

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL DOMINGO 6 DE JUNIO DE 1813.

Fiesta de Pentecostes ó Venida del Espíritu Santo.—Las Cuarenta Horas están en la Iglesia del Sto. Hospital general de Sta. Cruz ; se reserva á las siete de la tarde.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLETERRE.

LONDRES, le 15 mai.

Nous avons enfin reçu le rapport officiel français sur la grande bataille de Lutzen. Le conflit a été terrible, et il paraît que cette bataille est une des plus disputées que l'on ait livrées dans cette guerre. Malgré tous les rapports de Berlin qui ont été ici répandus, comme l'armée française a gagné du terrain, et qu'elle s'est avancée des bords de la Saale que les alliés avaient déjà repassé, sur ceux de la Mulda, il serait absurde de nier que l'avantage n'ait été du côté des français, mais le courage et la confiance des alliés nous laissent sans appréhension sur l'issue de cette lutte. Il est probable que les alliés livreront une seconde bataille avant de repasser l'Elbe.

(The Courier.)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS, 21 mai.

Capitulation pour la place de Spandau.

Le général de brigade baron de Bruny, commandant de la Légion d'Honneur, chevalier de la Couronne de Fer, commandant supérieur de la place et de la citadelle de Spandau, pour S. M. l'Empereur et Roi Napoléon, et le général-major de Thümen, chevalier de l'ordre pour le Mérite, et commandant le corps destiné au siège de Spandau et de sa citadelle, pour S. M. le roi de Prusse et ses alliés, étant d'accord pour la capitulation de ladite ville et citadelle, ont désigné pour traiter et arranger les articles de la capitulation, d'après les instructions données : savoir : le général baron de Bruny, MM. le colonel Cichocki, commandant des troupes du grand-duché de Varsovie, chevalier de la Croix Militaire, et Favange, officier de la Légion d'Honneur, major au 24.^e régiment d'infanterie légère ; et le général-major de Thümen, MM. de Clausswitz, major et commandant du 4.^e régiment d'infanterie de la Prusse orientale,

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

LONDRES, 15 de mayo.

Por fin hemos recibido el parte oficial francés, sobre la gran batalla de Lutzen. El conflicto ha sido terrible; y parece que esta batalla es una de las mas disputadas, que se hayan dado en esta guerra. A pesar de todas las relaciones de Berlin que se han extendido por aquí, como el ejército francés ha ganado terreno, se ha adelantado de las orillas del Saala, que los aliados habían repasado ya, sobre las del Mulda; sería absurdo el negar que la ventaja no haya sido por los franceses; pero el valor y la confianza de los aliados nos dexan sin aprehension sobre el éxito de esta lucha: es presumible que los aliados darán otra batalla antes de repasar el Elba.

(The courier.)

IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 20 de mayo.

Capitulation de la plaza de Spandau.

El general de brigada baron de Bruny, comandante de la Legión de Honor, caballero de la corona de Hierro, comandante superior de la plaza y ciudadela de Spandau por S. M. el Emperador y Rey Napoléon, y el general mayor de Thümen, caballero de la Orden por el Mérito, y comandante del cuerpo destinado para el sitio de Spandau y su ciudadela, por Su Magestad el rey de Prusia y sus aliados, hallándose de acuerdo para la capitulation de dicha ciudad y ciudadela, han designado para tratar y arreglar los artículos de la capitulation, á tenor de las instrucciones dadas, á saber : el general baron de Bruny, á los Sres. Cichocki, comandante de las tropas del gran-duché de Varsovia, y Favange oficial de la Legión de Honor, mayor del regimiento 24 de infantería ligera, y el mayor general Thümen, á los Sres. Clausswitz, mayor y comandante del regimiento 4.^o de infantería de la Prusia oriental,

chevalier de l'ordre de l'Aigle-Rouge et de celui pour le Mérite, et Mita, conseiller de justice, lesquels commissaires, après l'échange de leurs pleins-pouvoirs, sont convenus aujourd'hui, ce 24 avril 1813, des articles suivans, sauf la ratification de leurs généraux :

Art. 1.^{er} Il a été convenu d'une armistice illimitée pour les négociations, et les hostilités ne recommenceront que six heures après que les parties contractantes se feront prévenir de leur rupture.

Art. 2. La garnison sortira avec tous les honneurs militaires, armes et bagages, propriétés des officiers et le nombre de voitures leur appartenant, dont la liste sera envoyée par M. le général Bruny à M. le général Thumen, de même que toutes les personnes attachées à ladite garnison, sujets de S. M. l'Empereur Napoléon ou de ses alliés. Lesdites voitures seront chargées en présence de deux commissaires des parties contractantes pour éviter toutes contestations d'abus.

3. La garnison ne servira pas contre la Prusse et ses alliés, pendant l'espace de six mois, à dater du jour de l'échange de la ratification. Le général Bruny répond pour la troupe, et MM. les officiers s'engageront sur leur parole d'honneur, laquelle se mettra par écrit.

4. La garnison marchera accompagnée de troupes prussiennes ou alliées par Nauen, Rinow, Havelberg, à Sandau, où elle passera l'Elbe, et de là elle prendra sa direction sur Celle, toujours sous escorte prussienne ou alliée, jusqu'aux avant-postes français. Les étapes intermédiaires seront marquées par les commissaires chargés par M. le général de Thumen pour la conduite de la colonne.

5. Les sous-officiers et soldats garderont leurs armes et fourneaux, les bayonnettes dans le fourreau; les munitions qu'ils ont dans les gibernes seront rassemblées et transportées dans des voitures escortées par des troupes prussiennes ou alliées jusqu'aux avant-postes français, où elles leur seront délivrées. En chemin, aux places d'étapes, les généraux et colonels auront leurs gardes d'honneur qui s'établiront dans leurs logemens respectifs; il y aura en outre une garde de police par cantonnement composée d'un officier et de douze hommes; ils auront la bayonnette au bout du canon, et seront destinés à maintenir l'ordre et la bonne discipline dans la troupe française. Les postes extérieurs des étapes seront occupés par les troupes prussiennes ou alliées.

6. Des commissaires prussiens accompagneront les troupes pour faire préparer logement, vivres, fourrages, et les moyens de transport, conformément aux réglemens français, et d'après l'état qui sera donné par des commissaires, et signé par M. le général Bruny.

(La suite à demain.)

de infantería de la Prusia oriental, caballero del orden de la Águila Roja, y de la del Mérito, y Mita, consejero de Justicia, los quales comisarios, despues de haber canbiado sus plenos poderes, han convenido hoy 24 de abril de 1813 en los articulos siguientes, salva la ratificacion de sus generales:

Art. 1.^o Se ha convenido un armisticio illimitado para las negociaciones, y no empezarán las hostilidades hasta al cabo de 6 horas de haberse avisado las partes contratantes de su rompimiento.

Art. 2.^o La guarnicion saldrá con todos los honores militares, armas, y bagages, propiedades de los oficiales y el número de carruages que les pertenecza, cuya lista enviará el Sr. general Bruny al Sr. general Thumen, como tambien todas las personas anexas á dicha guarnicion, vasallos de S. M. el Emperador Napoleon, ó de sus aliados. Dichos carruages se cargarán en presencia de dos comisarios de las partes contratantes, para evitar toda contextacion sobre abusos.

Art. 3.^o La guarnicion no servirá contra la Prusia ni sus aliados durante el espacio de 6 meses, contaderos del dia del cambio de la ratificacion. El general Bruny responde por la tropa, y los Sres. oficiales se obligarán baxo su palabra de honor la que se pondrá por escrito.

Art. 4.^o La guarnicion marchará acompañada de las tropas prusianas, ó aliadas por Nauen, Rinow, Belberc á Sandau donde pasará el Elba, siempre baxo escolta prusiana, ó aliada hasta las avanzadas francesas.

Las etapas intermediarias serán señaiadas por comisarios, encargados de conducir la columna por parte del Sr. general Thumen.

Art. 5.^o Los sub-oficiales, y soldados guardarán sus armas, y frascos, y la bayoneta en la vaina; las municiones que tienen en las cartucheras, se pondrán juntas, y se trasladarán en carruages escoltados por tropas prusianas, ó aliadas hasta las avanzadas francesas, donde se entregarán. Por el camino, en las plazas de etapa los generales, y coroneles tendrán sus guardias de honor, que colocarán en sus respectivos alojamientos; habrá ademas una guardia de policia en cada acantonamiento compuesta de un oficial, y 12 hombres; tendrán la bayoneta calada, y cuidarán de mantener el orden, y la buena disciplina en la tropa francesa. Los puestos exteriores de la etapa serán ocupados por las tropas prusianas ó aliadas.

6.^o Acompañarán á las tropas comisarios prusianos para hacer preparar alojamientos, víveres, forrages, y los medios de transporte, conforme los arreglamentos franceses y segun el estado que los comisarios franceses habrán dado, firmado por el Sr. general Bruny.

(Se continuará.)

Idem du 15.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a reçu les nouvelles suivantes de la situation des armées au 15 au soir.

Le 15, l'Empereur et le roi de Saxe ont passé la revue de quatre régimens de cavalerie saxons (un de hussards, un de lanciers, et deux régimens de cuirassiers) qui font partie du corps du général Latour-Maubourg. Ensuite S. M. ont visité le champ de bataille de la tête de pont de Priehnitz.

Le duc de Tarente s'étoit mis en mouvement le 15 à cinq heures du matin, pour se porter vis-à-vis Bautzen. Il a rencontré au débouché du bois l'arrière-garde ennemie; quelques charges de cavalerie ont été essayées contre notre infanterie, mais sans succès; l'ennemi ayant voulu néanmoins tenir dans cette position, la fusillade s'est engagée et il a été déposé. Nous avons eu 250 hommes tués ou blessés dans cette affaire d'arrière-garde. On estime la perte de l'ennemi à 7 à 800 hommes dont 200 prisonniers.

La 2.^e division de la jeune garde, commandée par le général Barrois, est arrivée hier à Dresde. Toute l'armée a passé l'Elbe. Indépendamment du grand pont de Dresde, il a été établi un pont de bateaux en aval et un autre en amont de la ville. Trois mille ouvriers travaillent à couvrir la nouvelle ville par une tête de pont.

La Gazette de Berlin, du 8, contenait le règlement de la *landsturm* qu'on trouvera ci-après. On ne peut pousser la folie plus loin, mais il est à prévoir que les habitans de la Prusse ont trop de bon sens et sont trop attachés aux vrais principes de la propriété, pour imiter des barbares qui n'ont rien de sacré.

A la bataille de Lutzen, un régiment composé de l'élite de la noblesse prussienne, et qui se faisaient appeler *Cosaques prussiens*, a été entièrement détruit; il n'en reste pas 15 hommes, ce qui a mis en deuil toutes les familles. Ces Cosaques imitent réellement les Cosaques du Don. De pauvres jeunes gens délicats avaient à la main la lance qu'ils soutenaient à peine, et étaient costumés comme de vrais Cosaques. Que dirait Frédéric, dont les ouvrages sont pleins d'expressions de mépris pour ces hideuses milices, s'il voyait que son petit-neveu y cherche aujourd'hui des modèles d'uniforme et de tenue! Les Cosaques sont mal vêtus; ils sont sur de petits chevaux presque sans selle et sans harnachement, parce que ce sont des milices irrégulières que les peuplades du Don fournissent, et qui s'établissent à leurs frais. Aller chercher là un modèle pour la noblesse de Prusse, c'est montrer à quel point est porté l'esprit de déraison et d'inconséquence qui dirige les affaires dans ce royaume.

S. M. l'Impératrice-Reine et Régente a assisté ce soir à l'Opéra, à une belle représentation

Idem del 15.

S. M. la Emperatriz, reina, y regente, ha recibido las siguientes noticias de la situación del ejército a las 16 de mayo por la tarde.

El día 15 el Emperador, y el rey de Saxonia pasaron revista de los 4 regimientos de caballería saxones (uno de husares, uno de lanceros, y dos de cuirassiers), que hacen parte del cuerpo del general Latour-Maubourg. Inmediatamente S. M. han visitado el campo de batalla de la cabeza de puente de Priehnitz.

El duque de Tarento se había puesto en movimiento a las 5 de la madrugada, para dirigirse frente de Bautzen. En el desembocadero del bosque halló la retaguardia enemiga que intentó algunos ataques de caballería contra nuestra infantería, pero sin fruto: si embargo habiendo el enemigo querido hacerse firme en esta posición, se empezó la fusilería, y se le desalojó. Hemos tenido 250 hombres entre muertos y heridos en esta acción de retaguardia. La pérdida del enemigo se calcula de 7 a 800 hombres entre los que 200 prisioneros.

La 2.^a división de la guardia nueva, mandada por el general Barrois llegó ayer a Dresde.

Todo el ejército ha pasado el Elbe. A mas del gran puente de Dresde, se ha establecido un puente de barcas abaxo, y otro arriba de la ciudad: 3000 artesanos trabajan en cubrir la ciudad nueva con la cabeza de puente.

La Gazeta de Berlin del 8 contiene el reglamento del *Landsturm*. No se puede adelantar nada de buena; pero es de prever que los habitantes de la Prusia piensan demasiado bien, y están demasiado adicto a los verdaderos principios de la propiedad, para imitar a unos bárbaros, que nada tienen sagrado.

En la batalla de Lutzen un regimiento compuesto de la flor de la nobleza prusiana, que se hacian llamar *cosacos prusianos*, ha sido enteramente destruido; no han quedado mas que 15 hombres lo que ha puesto en luto todas las familias. Esos *cosacos* remedaban realmente a los cosacos del Don. Unos pobres jóvenes delicados tenían en las manos una lanza que apenas podian sostener, e iban vestidos como unos cosacos verdaderos. Que diria Federico, cuyas obras están llenas de expresiones de desprecio por esas asquerosas milicias: si viese que su nieto intenta hoy tomarles por modelo de uniforme y de porte! Los cosacos andan mal vestidos sobre unos caballos pequeños, casi sin silla y sin jaca, porque son unas milicias irregulares que las pueblas del Don suministran, y que se establecen a costa propia. A ir a buscar allí un modelo para la nobleza de Prusia es manifestar hasta que punto ha llegado el espíritu de simazon, y de inconsecuencia que dirige los asuntos en aquel reyno.

S. M. la Emperatriz reina, y regente ha asistido esta tarde a la ópera, donde se ha dado

(4)

d'*Armide*. Le concours des spectateurs était immense, et la réunion extrêmement brillante. S. M. a paru dans sa loge vers le milieu du troisième acte; la salle a aussitôt retenti des acclamations les plus vives. Les mêmes témoignages des sentimens qu'inspire la présence de S. M. se sont renouvelés avec le même éclat, lors qu'après la fin du spectacle, S. M. s'est levée pour se retirer.

(Moniteur.)

una bella representación de la *Armida*. El concurso de los espectadores era inmenso, y la reunión en extremo brillante. S. M. se ha presentado en el palco á la mitad del 3.º acto; la sala resonó inmediatamente con las más vivas acclamaciones. Los mismos testimonios de los sentimientos que inspira la presencia de S. M. se han renovado con igual estrepito, quando despues de concluido el espectáculo quando S. M. se ha levantado por retirarse.

(Monitor.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

[Ordre du jour du 3 juin 1813.]

Le Général de division comte Maurice Mathieu s'empresse d'annoncer aux troupes, que le 20 mai l'Empereur a battu les armées russes et prussiennes à Bautzen, et que le 21 l'ennemi a été tourné et battu complètement à Hochkirk.

Il sera tiré une salve de 21 coups de canon demain à six heures du matin, en réjouissance de cet heureux événement dont on attend les détails.

Le général de division Commandant supérieur de la Basse Catalogne.

Signé comte MAURICE MATHIEU.

Orden del día 3 de Junio de 1813.

El general de division conde Mauricio Mathieu, se apresura á participar á las tropas como en el día 20 de mayo S. M. el EMPERADOR batió los ejércitos Rusos y Prusianos en Bautzen, y que en el 21 el enemigo ha sido rodeado y batido completamente en Hochkirk.

Habrà salva de 21 cañonazos mañana á las 6 de la mañana, en celebridad de tan feliz acontecimiento, cuyos detalles se aguardan.

El general de division, comandante Superior de la Cataluña Baxa,

Firmado, el conde MAURICIO MATHIEU.

AVISOS.

Il sera procédé lundi 7 du courant, à 11 heures du matin, en la maison du Sr. Joseph Bouscat, rue den Bouquet, à la vente des effets ayant appartenu au Sr. Antoine Rouvière, décédé, chef des sous-employés des Services-Réunis de l'armée de Catalogne.

Cette vente aura lieu au comptant et en francs.

El lunes 7 de los corrientes, á las 11 de la mañana, en la casa del Sr. Josef Bouscat calle den Bouquet, se procederá á la venta de los efectos pertenecientes al Sr. Antonio Rouvière, difunto, jefe de los sub-empleados de los servicios reunidos del ejército de Cataluña.

Dicha venta se hará de contante y en francos.

Qualquier que supiese un Atlas portátil, ó de campana, para vender, acuda en la calle de Patritxol en la casa n.º 8, quarto principal, que darán razon de quien lo quiere comprar.

= Quien quiere comprar vino á baralones, medios baralones y á porrones, sin mezcla y buen gusto y de la propia cosecha, el uno á 9 pesetas el barrilon, y á porrones á 10 quartos; y el de segunda á 8 pesetas el barrilon, y porrones á 9 quartos; podrán acudir en Gracia, en la Torre del Vidriero.

= En la calle de Lancaster, entrando por la calle del Asalto, á mano derecha, se vende Vine dulce de superior calidad, á 12 pesetas y media el barrilon, y, á 14 quartos el porron.

Hallazgo.

Quien haya perdido un cuenta de Rosario, con una medalla de plata, podrá acudir en casa el Calderero de la Boria, esquina á la vuelta de San Jacinto, que dará razon quien la halló.

Serviente.

Una muger de 23 años de edad, busca casa para servir, sabe los que hacer y manejo de una casa, vive junto la puerta de San Antonio, n.º 33, y el amo de casa la aborará.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representa hoy á las siete en punto, comedia, *Federico segundo* primera parte; = *Ópera de los Aldeanos*, = *bayle de la sinfonia de Ariana* y *saynete*.

En la Imprenta de J. ALZINE y P. BARRERA, Impresores del Gobierno de Cataluña.